



Licence professionnelle Traitements de surface et gestion environnementale

Rapport Hcéres

► **To cite this version:**

Rapport d'évaluation d'une licence professionnelle. Licence professionnelle Traitements de surface et gestion environnementale. 2011, Université de Franche-Comté - UFC. hceres-02039167

HAL Id: hceres-02039167

<https://hal-hceres.archives-ouvertes.fr/hceres-02039167>

Submitted on 20 Feb 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Evaluation des diplômes Licences Professionnelles – Vague B

ACADÉMIE : BESANÇON

Établissement : Université de Franche-Comté

Demande n° S3LP120002742

Dénomination nationale : Transformations industrielles

Spécialité : Traitement de surface et gestion environnementale

Présentation de la spécialité

L'objectif de cette spécialité est de former des professionnels du traitement de surface, dans les secteurs du transport, de la micromécanique, de l'horlogerie, de la bijouterie... Les emplois visés concernent les fonctions de chef de fabrication, de contrôle, de recherche et développement.

Cette spécialité, ouverte en 2002, est proposée en formation initiale et en alternance. Elle associe les compétences et complémentarités pédagogiques de l'IUT de Besançon-Vesoul, porteur de cette licence professionnelle, et de l'UFR « Sciences et techniques ». Elle s'intègre dans l'offre de formation en traitements de surface avec l'option Sciences des matériaux du DUT de chimie et avec un master professionnel. Seules trois autres licences professionnelles occupent un créneau analogue dans des villes éloignées (Lille, Poitiers, Toulouse).

Indicateurs

Principaux indicateurs (moyenne sur 4 ans ou depuis la création si inférieure à 4 ans) :

Nombre d'inscrits	16
Taux de réussite	93 %
Pourcentage d'inscrits venant de L2	6 %
Pourcentage d'inscrits en formation initiale (hors apprentissage et contrats de professionnalisation)	37 %
Pourcentage d'enseignements assurés par des professionnels	21 %
Pourcentage de diplômés en emploi :	
enquêtes internes (en avril 2010)	57 % - 89 %
enquêtes nationales (promotion 2007)	88 %

Bilan de l'évaluation

• Appréciation globale :

La Franche-Comté est la deuxième région française dans le secteur des traitements de surface, représentée par des grandes entreprises du transport et de la connectique mais surtout par de nombreux « façonniers » de taille moyenne (PME/PMI de l'horlogerie, lunetterie, bijouterie ou sous-traitants). Cette spécialité répond aux besoins régionaux et nationaux de professionnels de niveau II. Malgré son positionnement favorable dans l'université et dans le contexte économique régional, la formation rencontre des difficultés de placement.

Le taux de pression de 3,75 confère à la spécialité une attractivité moyenne, surtout effective parmi le public de DUT. On peut regretter la faible représentativité des étudiants issus de L2, malgré la mise en place d'un parcours professionnalisant de la licence « Physique-chimie ». Les effectifs sont constants, stabilisés à dix-sept depuis 2007, et plus de la moitié des étudiants sont sous contrat d'apprentissage, gérés en collaboration avec le CFA SUP de Franche-Comté.



L'insertion professionnelle, relatée par une enquête nationale pour la promotion 2007 et par des enquêtes internes pour les promotions suivantes, est en diminution au profit des poursuites d'études. La chute du taux de diplômés en emploi de 89 % à 57 % est certainement une conséquence des difficultés économiques de l'ensemble des secteurs industriels, mais peut traduire un manque de professionnalisation. L'analyse de l'insertion mérite d'être approfondie suivant le parcours amont de l'étudiant et suivant son statut pendant la formation ; elle doit être surveillée de façon régulière pour les années à venir. Pour les diplômés en emploi, les postes occupés correspondent aux métiers visés et la durée moyenne d'insertion est comprise entre deux et trois mois.

La formation a été élaborée en concertation avec les organisations nationales et régionales, ainsi qu'avec une quarantaine d'entreprises du secteur. Elle bénéficie du soutien de l'Union des industries de traitements de surfaces. Les contacts établis ont permis l'implication des professionnels dans la formation à travers l'accueil des stagiaires et des apprentis, des jurys et du conseil de perfectionnement. Ils participent aux enseignements dans une limite basse correspondant seulement à 23 % du volume horaire global.

Enfin, le dossier d'auto-évaluation est complémentaire du dossier et permet de repérer les points faibles et forts de la formation.

- Points forts :
 - Formation initiale et en apprentissage.
 - Contexte régional favorable.
- Points faibles :
 - Insertion professionnelle en baisse.
 - Augmentation des poursuites d'études.
 - Attractivité moyenne.
 - Faible participation des professionnels aux enseignements.

Notation

- Note de la spécialité (A+, A, B ou C) : B

Recommandations pour l'établissement

L'insertion professionnelle est en baisse au profit des poursuites d'études. Il est impératif de vérifier si cette tendance persiste dans les années à venir en mettant en place un suivi régulier et systématique des diplômés. Le conseil de perfectionnement devrait s'approprier les résultats des enquêtes, les analyser et proposer des actions ou des modifications de contenus pour que la licence retrouve une certaine pertinence. Sans une augmentation du nombre de diplômés en emploi, l'existence de la spécialité pourrait être remise en cause.

Le taux de professionnels impliqués dans les enseignements est inférieur aux recommandations données pour une licence professionnelle. Il conviendrait d'augmenter leur part et le nombre d'intervenants industriels.

Les étudiants de L2 sont faiblement représentés : il est vivement conseillé de mettre en place des actions de communication envers ce public.